

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)  
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux,](#) [Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[013 O quantesfois je repense à part moy](#)

## **[1579\_Oeu\_Pon] 013 O quantesfois je repense à part moy**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceXIII.

Incipit non moderniséO quantesfois je repense à part moy

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé  
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 013

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE  
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationB3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



## XII.

21

Plus ie la voy, plus fort ie l'esmerueille,  
 Lesmerueillant plus fort ie vay l'aymant,  
 L'aymant plus fort ie m'en vay l'imprimant  
 Dedans mon cœur qui iamaiz ne sommeille.  
 Ceste beauté qui n'a point de pareille  
 Se sied en l'ame, au corps, & mesmemens  
 Aux doux accents, & s'en fait iugement  
 Par l'esperit, par l'œil, & par l'oreille.  
 Ou beauté n'est Amour ne veut nicher,  
 Comme en l'odeur, au goust, & au toucher,  
 Ce sont les lieux de la concupiscence.  
 Car beauté n'est qu'en la diuersité  
 De trais vnis ayants conformité  
 L'vn avec l'autre & non en simple essence.

## XIII.

O quantes fois ie repense à part moy  
 Tout transporté, quelle beauté peut estre  
 Celle du ciel, d'ou la tienne eut son estre,  
 Qui si long temps me detient en esmoy,  
 Esmoy diuin par qui pensant ie voy,  
 Penser diuin par qui ie peux conneistre  
 En vn moment & l'oufrage & le maistre,  
 Qui seul cause est du bien que ie reçoij.  
 Seul ie l'admire admirant son oufrage,  
 Seul ie l'adore adorant son image,  
 Qu'il à voulu de son semblant munir.  
 Mais quoy? voila la femme qui s'obstine  
 Toujours toujours à ce que Dieu destine,  
 En separant ce qu'il luy plait unir.

b 3

S'on